

Introduction

*« Ni la tour de pierre, ni les murailles de bronze travaillé
Ni le cachot privé d'air, ni les liens de fer massif
Ne peuvent enchaîner la force de l'âme. »*
William Shakespeare, extrait de *Jules César*

C'est à la Nouvelle-Orléans, lors d'un voyage d'étude sur les enseignements du cyclone Katrina¹, que m'est venue l'idée de cet essai à destination de mes concitoyens. Bien entendu, la France n'est pas confrontée à des cyclones d'une telle violence et certains pourraient m'opposer immédiatement qu'il n'y a pas lieu d'esquisser la moindre transposition. Comme tout le monde le sait, notre pays

-
1. En février 2006, dans le cadre d'une mission Électricité de France, un retour d'expérience a été mené à la Nouvelle-Orléans pour tirer les enseignements de la gestion de la crise suite au passage du cyclone Katrina en septembre 2005 ; cette mission a été effectuée à la demande de Pierre Beroux, directeur du Contrôle des risques d'EDF, avec Patrick Lagadec (École polytechnique), Daniel Madet (EDF), Jean-Pierre Laroche (ADP), Erwan Lagadec (Harvard University). Voir le rapport de mission « Les Grands Réseaux vitaux, enseignements sur les crises hors cadre et leur pilotage » sur www.xavierguilhou.com rubrique publications/rapports.

INTRODUCTION

est une « exception »¹. De fait, il ne peut être concerné par des situations « hors normes » de ce type. Il serait donc présomptueux de ma part d'assimiler notre pays, à la « douceur angevine » et au climat tempéré, aux USA qui connaissent régulièrement des contraintes en matière de ruptures météorologiques... Enfin, tout ceci est très éloigné des préoccupations quotidiennes des Français qui sont persuadés que « tout est bien sous contrôle » et qui partent du principe que « l'État providence » est là pour surseoir au moindre dysfonctionnement collectif. Sur les berges de la Seine, le moindre écart de température par rapport aux moyennes établies se transforme immédiatement et souvent de façon exubérante en alerte « grand froid » ou « canicule », là où sous d'autres cieux nous ne sommes que dans la normalité. Il serait donc vraiment inconvenant de s'interroger sur la pertinence d'un système d'alerte aussi fin et subtil². Comme l'affirme Auguste Comte : « *Tout est relatif, et cela seul est absolu.* »

Si ces pages d'écriture ne sont pas consacrées aux questions climatiques, alors que le « réchauffement de la planète » est à l'ordre du jour de tous les débats mondains, certains pourraient penser qu'elles sont donc dédiées aux liens historiques et culturels qui nous attachent avec cette partie du continent nord-américain. Ce n'est pas de cela non plus dont je souhaite parler ici, mais d'une autre dimension qui me semble plus profonde et néanmoins indispensable pour mon pays aujourd'hui. Je l'ai trouvée là-bas explicitée clairement et dignement au milieu d'un chaos indescriptible. Et il m'a paru important d'en retransmettre le message à qui veut bien l'entendre et le prendre en compte.

-
1. Pourtant les effets de ces caprices tropicaux sont bien connus de nos ressortissants des îles des Antilles et de l'océan Indien et nous pourrions en tirer des enseignements dans beaucoup de domaines.
 2. Système d'alerte qui n'a pas empêché la mort de 13 000 personnes lors de la canicule d'août 2004...